

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choisies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1756**

Fable VI. Le Statuaire Et La Statue De Jupiter.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1695**





LE STATUAIRE ET LA STATUE DE JUPITER Fable CLXXV.

*J.B. Guay ino.*

*De Forth. sculp.*



## F A B L E V I.

## LE STATUAIRE ET LA STATUE DE JUPITER.

Un bloc de marbre étoit si beau,  
Qu'un Statuaire en fit l'emplette.  
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?  
Sera-t-il dieu, table, ou cuvette?

Il fera dieu: même je veux  
Qu'il ait en sa main un tonnerre.  
Tremblez, humains; faites des vœux:  
Voilà le maître de la terre.

L'artisan exprima si bien  
Le caractère de l'idole,  
Qu'on trouva qu'il ne manquoit rien  
A Jupiter que la parole:

Même l'on dit que l'ouvrier  
Eut à peine achevé l'image,  
Qu'on le vit frémir le premier,  
Et redouter son propre ouvrage.

A la foiblesse du sculpteur,  
Le poëte autrefois n'en dut guere,  
Des dieux dont il fut l'inventeur  
Craignant la haine & la colere.

Il étoit enfant en ceci:  
Les enfans n'ont l'ame occupée,  
Que du continuel souci  
Qu'on ne fâche point leur poupée.





Le cœur fuit aisément l'esprit :  
De cette source est descendue  
L'erreur payenne qui se vit  
Chez tant de peuples répandue.

Ils embrassoient violemment  
Les intérêts de leur chimere.  
Pigmalion devint amant  
De la Vénus dont il fut pere.

Chacun tourne en réalités,  
Autant qu'il peut, ses propres songes.  
L'homme est de glace aux vérités,  
Il est de feu pour les mensonges.



(Fable CLXXV.)